

Les dernières années de Boonen

Archevêque de Malines

(suite *).

III. — MALADIES, MORT, ENTERREMENT, TOMBE

Si durant ses dernières années, Boonen eut à souffrir beaucoup en raison du jansénisme, il fut également très éprouvé par les maladies. Trois médecins décrivent en 1652 ses infirmités :

« ... Senem septuaginta novem annorum, decrepitem et continuis laboribus occupationibusque in rebus arduis tritum, etsi memoria, iudicium et ingenium in ipso optime vigeant, et Consilio Status in dies insit et quia senior tamquam praeses cum laude dirigat, tot tamen tantis et tam magnis morbis affici et excruciarum ut plane impossibile sit... de singulis disserere... Adest enim hernia intestinalis periculosissima iam ab annis 26 confirmata ; adest renum calculus mietum sanguinis etiam post motum moderatissimum inducens, urinam aliquoties supprimens, ita ut dictus Illustrissimus in rheda vix sedere possit ; adsunt vertigines frequentissimae, adest tumor crurum oedematosus non solum cum evidentibus imminentis sed etiam aliquoties gangrenae inchoatae signis ; adest et dolor ischiaticus ; adest denique catharrus suffocativus, quietem nocturnam impediens ; frequenter enim etiam pluribus mensibus continuis D. Illustrissimus decumbere non potest, sed noctes magna ex parte insomnes in sede traducere cogitur... » ¹⁾.

Ce rapport a été fait dans des circonstances qui pourraient faire douter de sa sincérité. Cependant, les confirmations ne manquent pas.

*) *Augustiniana*, XI (1961), 87-120, 320-335.

¹⁾ Archives de la Oudbisschoppelijke clerezie (déposées actuellement aux archives de l'Etat à Utrecht), n° 1037. Les signataires de ce témoignage furent Jean de Lau, médecin cubiculaire de l'Archiduc Léopold-Guillaume, son collègue R. Vanderborcht, et le médecin pensionnaire de la ville de Bruxelles, P. Merstraten.

Vers la fin de sa vie, se rappelant les grâces reçues du ciel, Boonen remercie Dieu « de ce qu'il lui a donné quelques afflictions de la gravelle, catharres [!] et diverses adversités »²⁾.

Il semble bien que ce furent son hernie et la gravelle qui l'empêchèrent déjà vers 1640, quand il n'avait pas encore 70 ans, d'aller faire les ordinations en d'autres diocèses, souvent vacants³⁾. D'ailleurs, les rares fois que vers la fin de sa vie il administrait encore les sacrements, il avait peine à rester debout⁴⁾. Aussi, à partir de 1644, se fait-il ordinairement remplacer par des évêques étrangers. Joseph de Bergaigne, évêque (presque sans diocèse) de Bois-le-Duc, procède aux ordinations en 1644 et 1645. Par après, elles sont souvent faites par Jacques de la Torre, archevêque titulaire d'Ephèse, vicaire apostolique de Hollande, vivant en exil à Bruxelles. A partir de 1653, ce sont des évêques exilés d'Irlande, Gauthier Lynch de Clonfert et Jean O'Cullenain de Raphoe, qui s'en chargent. Enfin, après son sacre, le 13 décembre 1654, Jean de Wachtendonck, évêque de Namur, autrefois vicaire général de Malines, rend ce service à Boonen durant la dernière année de sa vie⁵⁾.

Souvent, dans ses lettres, Boonen fait allusion à ses misères corporelles, à l'approche de la mort, au jugement qui l'attend. En 1647, il mentionne une *perseverans diu invaletudo* qui l'empêche de se rendre auprès de l'archiduc Léopold-Guillaume qui se trouve au nord de la France, mais les *iusta Dei iudicia* l'engagent à entrer en contact avec lui par écrit⁶⁾. Vers la même époque, il écrit à Roose : « Mes catharres [!] sont renforcés plus qu'au double par les

²⁾ Nous citerons plus loin ce document (*Points pour lesquels...*) intégralement.

³⁾ Voir à ce sujet une lettre de Boonen, en date du 11 janvier 1642, aux Archives de l'archevêché de Malines (= AAM), Carton Boonen, farde *Varia*.

⁴⁾ On lit dans une petite chronique antijanséniste, sous la date du 13 mai 1653 : « Archiepiscopus confirmavit sedens, quod stare non posset, Mariam van de Vliet »; Bruxelles, Bibliothèque royale, ms. 3831, fol. 130. D'après une lettre du nonce de Madrid, du 6 août 1653, Boonen ne conférait plus depuis dix ans les ordres sacrés à cause de son âge; LEGRAND-CEYSSENS, *La correspondance du nonce de Madrid*, dans *Anthologica annua*, 4 (1956) 617. Quand le 7 juin 1653, ne trouvant pas de remplaçant, Boonen conféra personnellement les ordres, il le fit dans sa chapelle privée, sans doute afin de pouvoir simplifier sans scandale les cérémonies; Malines, Archevêché, *Registre des ordinations 1645-1665*.

⁵⁾ Voir B. JENNINGS, *Irish names in the Malines ordination registers*, dans *Irish historical record*, 77 (1952) 367.

⁶⁾ CEYSSENS, *Autour de la publication de la bulle*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 49 (1954) 100-101.

eaux de Spa que j'ai achevé de prendre, d'autant que m'est aucunement possible de travailler à plusieurs reprises à préparer les rapports des bénéfices » ⁷⁾.

En 1649, il avoue au roi que ses maladies le font toujours penser à la mort ⁸⁾. Le 27 octobre 1651, il écrit au même : « Ha sucedido, contra lo que yo creía, el haberme quedado tanto tiempo en esta vida » ⁹⁾. L'année suivante semble avoir été plus accablante. Resté seul survivant des sept exécuteurs du testament de l'archiduchesse Isabelle, il demande le 20 juillet, vu son âge et ses infirmités, d'en déposer la charge ¹⁰⁾. En décembre 1652, il sollicite du gouverneur la permission de s'absenter pour quelques mois des réunions du Conseil d'Etat, afin de se préparer à la mort ¹¹⁾. Vers cette époque, à cause de ses catarrhes, il est souvent obligé de passer ses nuits dans un fauteuil, près de la fenêtre ¹²⁾.

Aussi, ses adversaires le disent-ils tellement décrépît, et depuis longtemps déjà, qu'il se trouve entièrement sous la coupe de son entourage ¹³⁾. Au contraire, ses amis louent encore sa lucidité ¹⁴⁾. Néanmoins, vers la même époque (le 30 août 1652), un de ses collaborateurs, le juriste Pierre Stockmans, écrit à leur ami commun, Pierre Roose, exilé à Madrid :

« Archiepiscopus a me salutatus fuit verbis tuis. Solatio isto recreatus inter molestias, quibus senecta viri undique impetitur et tandem praeter consuetudinem etiam affligitur, fatiscens viribus et dotibus animi, quibus antea erigebatur. Saepius iterat votum tui complectendi priusquam e statione sua demigret » ¹⁵⁾.

Le 1^{er} août 1653, frappé de censures, il supplie le pape de lui rendre « la paix de l'âme et la consolation de pouvoir se préparer tranquillement à sa dernière heure » ¹⁶⁾. Le 25 octobre suivant (trois

⁷⁾ Bruxelles, Archives générales, Conseil privé espagnol, reg. 1579, fol. 58.

⁸⁾ F. CLAEYS BOUUAERT, *L'opposition de quelques évêques belges*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 23 (1927) 801-817; cf. *ibid.*, 49 (1954) 105.

⁹⁾ Madrid, Archivo historico nacional, *Inquisición*, 4477/1.

¹⁰⁾ Bruxelles, Archives générales, Conseil privé espagnol, 37.

¹¹⁾ *Nunziatura di Fiandra* (= NF), 36, 453.

¹²⁾ NF, 36, 246-249.

¹³⁾ Mangelli ira jusqu'à affirmer que Boonen fut esclave de son entourage; cf. *infra*.

¹⁴⁾ Voir le témoignage des médecins cité plus haut.

¹⁵⁾ A. BORGNET, *Vingt-quatre lettres inédites de Stockmans*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 2^e s., 10 (1857-1858) 449.

¹⁶⁾ CLAESSENS, I, 303-304.

jours après son absolution), il sollicite de l'archiduc un congé de quelques jours pour faire son testament ¹⁷⁾. Le 17 juillet 1654, il s'adresse aux cardinaux de la Congrégation du Concile « ...urgente extrema senectute mea ad dandam supremo iudici totius villicationis meae rationem » ¹⁸⁾.

Entre-temps, les infirmités, vieilles et nouvelles, augmentent les souffrances du vieillard. En août 1654, il subit une forte crise de gravelle, mal dont jusque-là il ne souffrait plus tant qu'autrefois ¹⁹⁾. Une plaie s'ouvre au bras et résiste à tous les remèdes ²⁰⁾. La mémoire et le jugement diminuent ²¹⁾.

Mais, se haussant au dessus de ses misères, considérant son passé, Boonen s'excite à la reconnaissance envers Dieu. Après sa mort, Aimé Coriache, un de ses exécuteurs testamentaires, trouva parmi les papiers du défunt ces :

Points pour lesquels le feu Illustrissime Seigneur Jacques Boonen archevêque de Malines se reconnaissait obligé à rendre grâces à Dieu, tirés du mémorial écrit de sa main, translaté de latin en français.

1° A raison qu'il a eu dévotion en la méditation de la passion du Fils de Dieu, signament de celle qui était intérieure et perpétuelle ;

2° D'autant que Dieu a voulu que ladite méditation fût beaucoup divulguée par ses soins ;

3° Parce que cette méditation lui a été le repos de la nuit, lui donnant lors beaucoup de bonnes pensées ;

4° De ce qu'il a eu la connaissance de soi-même et que de soi-même il ne peut rien faire de bon, non pas mêmes des choses qui n'excèdent pas les forces de la nature ;

5° Qu'il a eu connaissance de la grièveté du péché au moyen de ladite méditation de la passion interne du Fils de Dieu ;

6° De ce qu'il a reconnu que le Fils de Dieu lui a donné pour mère sa très-douce et incomparable Mère ;

7° De ce qu'il lui a donné quelques afflictions de la gravelle, catharres [!] et diverses adversités ;

¹⁷⁾ NF, 37, 433.

¹⁸⁾ Cette lettre a été souvent imprimée; par ex. dans Ch. DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, *Collectio iudiciorum*, III, Paris, 1724, 268-271.

¹⁹⁾ NF, 38, 456.

²⁰⁾ Voir plus bas le récit d'Aimé Coriache.

²¹⁾ L'internonce écrit le 16 mai 1654: « Ogn'uno veramente concorda in asserire ch'egli va mancando ogni giorno più nelle funtioni della memoria e del giuditio e due giorni fa Mons. Vescovo di Gante, stato qui per alcuni affari della sua chiesa, mi confermava il medesimo »; NF, 38, 287.

8° De ce qu'il a pâti quelques persécutions pour la justice ;

9° Qu'il lui a donné propension et moyen de faire aumônes ;

10° D'autant que beaucoup d'âmes dévotes prient pour lui avec singulière affection, principalement depuis sa suspension ;

11° D'autant que Dieu a voulu qu'il coopérât à l'érection des Congrégations [!] de l'Oratoire et à la réforme de divers ordres, si comme des Carmes et d'aucuns monastères de l'ordre de St. Benoît.

12° D'autant qu'il a été délivré d'une servitude laquelle lui était tournée en habitude très misérable.

Après avoir tant offensé Dieu, il lui a donné les grâces ci-dessus mentionnées » ²²).

Cependant, avec des hauts et des bas, le vieillard déclinait de jour en jour. Au début de 1655, il désirait, à l'exemple de saint Paul, d'être dissous pour aller au Christ ²³). Quand, au printemps, la plaie au bras se ferma, sa situation devint critique. Le 13 juin, il eut une très forte crise de catarrhe, qui le fit souffrir plus, croyait-il, qu'une femme en travail. S'il survécut, c'était, pensait-il encore, grâce à une bien veillance particulière de Dieu. Néanmoins, les jours suivants, il restait très prostré ²⁴). Cependant, ce n'est que le 21 qu'il fit ou refit son testament.

Les biens provenant de sa famille retourneront à celle-ci, c'est-à-dire à ses deux sœurs Anne-Eugénie, veuve de Pierre Peck, chancelier de Brabant, et Gertrude-Antoinette, veuve de Charles de Brimeu ²⁵), haut-bailli d'Enghien, et à leurs enfants. Il destine sa bibliothèque ²⁶) et quelques maisons à l'archevêché. Les ornements de sa

²²) Malines, Archevêché, *Visitationes*, 62, fol. 230. Ce document fut trouvé par Aimé-Ignace de Coriache, archiprêtre, petit-neveu d'Aimé (cf. CLAESSENS, II, 64), qui à la suite d'autres documents de son grand-oncle (cf. infra), introduit le présent document par cette phrase: « Inveni adhuc et aliam scedulam continentem puncta sequentia, quae sic incipit: *Points pour...* ».

²³) Voir WREYS, *Oratio funebris* (cf. infra) 18.

²⁴) Voir plus loin le récit d'Aimé Coriache.

²⁵) Voir R. FONCKE, *De teleurgang van de oudgeworden de Brimeus, neven en nichten van Aartsbisshop Jacobus Boonen*, in *Verslagen en mededelingen van de koninklijke Vlaamse academie voor taal- en letterkunde*, 1955, 169-195.

²⁶) Quant à sa bibliothèque, Boonen écrit: « ... quam relinquo archiepiscopatu Mechliniensi perpetuo conservandam, iuxta catalogum mea manu signatum, cuius duplicatum reponetur in capitulo semper custodiendum. Tenebuntur autem successores mei in perpetuum aliquam personam idoneam constituere bibliothecarium, qui librorum optimam gerat curam iuxta formam quam forte praescribam. Si autem successor meus id detrectaret, volo dictam bibliothecam vendi et pretium impendi, sicut aliorum bonorum vendendorum, nimirum in legata [in] necessitates pauperum verecundorum et hospitalia aegrorum... »; cf. CLAESSENS, I, 325.

chapelle et sacristie enrichiront la cathédrale de Malines, son église métropolitaine. Il réserve des largesses pour les oratoriens, ses serviteurs et les pauvres. Surtout, il pense au sort de son âme. Deux milles florins pour des messes basses, mille florins pour un anniversaire perpétuel.

Pour le reste, Boonen veut être enterré dans sa cathédrale, sans pompes excessives. Autour du catafalque, il n'y aura que 30 cierges, mais de cire pure, sans mélange de sapin ou de résine. Comme exécuteurs testamentaires, il nomme son archidiacre Aimé Coriache, son conseiller Michel Van den Perre, son secrétaire Jacques Herregaut et son ami Jean-Hugon Quarré, provincial des oratoriens ²⁷).

En dépit de son âge et de ses infirmités, Boonen, ayant échappé tant de fois aux griffes de la mort, ne semble pas encore convaincu que la fin soit proche. Il se réserve encore de désigner plus exactement l'endroit de sa tombe. Il tient compte que ses deux sœurs pourront mourir avant lui, ou qu'avant de reposer la tête, il pourra encore modifier ses dispositions en faveur des oratoriens ²⁸).

Cependant, huit jours plus tard, il rend le dernier soupir. Sa dernière maladie, sa mort, son enterrement, ses funérailles sont minutieusement décrits par Aimé Coriache, témoin immédiat. Voici son récit :

« Illustrissimus ac Reverendissimus Dominus Jacobus Boonen, archiepiscopus Mechliniensis, in aetate 82 annorum, gravi catarro fuit affectus 13 Iunii 1655, qui in stomachum ac sinistrum latus delatus, tantum ei doloris attulit, ut non crederet, uti mihi retulit, ullam mulierem parturientem tales fuisse perpessam, sibi que non fuisse possibile retinere vitam, nisi ex speciali Dei concursu. Cum

Sur le sort de cette bibliothèque, voir J. LAENEN, *L'ancienne bibliothèque des archevêques de Malines*, dans *Bulletin du cercle archéologique de Malines*, 14 (1904) 131-156; R. FONCKE, *Wat er met boeken van aartsbisshop Boonen gebeurde*, dans *Het boek*, 2^e s. 4 (1915) 19-22. Les livres prohibés furent d'après le désir de l'interne, tenus à part. En 1661, quarante-sept volumes furent transmis au séminaire à condition qu'ils fussent conservés en lieu secret.

²⁷) Voir le texte du testament dans CLAESSENS, I, 323-327. On y trouvera également des biographies de Quarré (I, 332) et Aimé Coriache (II, 63-64).

²⁸) On lit dans De Swert (p. 80) sous l'année 1653: « ... Jacobus Boonen... considerans praeclara obsequia quae Congregatio Oratorii Domini Jesu praestat in archidiocesi et cupiens praevenire omnes dissensiones quae post obitum suum oriri possent inter haeredes suos et dictam Congregationem, die 6 Iulii per solemne instrumentum remittit et pleno iure donat... omnes et singulas pecuniarum quantitates quas umquam illis numeravit vel numerari fecit seu titulo donationis, seu mutui seu alias ».

dolor iste se remisit, permansit grandis debilitas et anorexis ac pervigiliae, quorum singula sufficientia ad hominem tantae aetatis extinguendum. Coepit tamen affulgere spes reconvalescentiae circa 17^{am}, et redire aliqualis cibi appetentia et requies; eaque spes semper increvit usque ad 29^{am}, eiusdem mensis, quo die ita ei erat bene, ut cum appetentia et gustu prandium sumpserit et coenam; quamquam mihi scrupulo esset deiectio tanta virium et facies immutata, uti mihi coram apparuit die 21 eiusdem mensis. Unde rogavi instantanter dicti Ill^{mi} D. Archiepiscopi domesticos et, adductis multis rationibus, ardentur ursi, ut super valetudine tanti viri instituerent insignem consultationem, quod et factum 22^a et 23^a Iunii, scilicet per clarissimos medicos Bruxellenses De Lau, Mestraeten et Farvacques; et Plemmium et Sdorlix, Lovanio evocatos ²⁹⁾. Qui, post visitationem et deliberationem factam, serio rogati, ut nihil nos celarent, sed clare edicerent si quid periculi subesset, uno ore omnes fuerunt testati, non esse quid deterius Ill^{mo} Domino timendum, remediumque ei fore, si admittat cauterium in colle, ne de coetero a talibus catarris affligatur. Sed ut id remedium admitteret, omnino persuaderi non potuit, licet medici operose suaderent et causam morbi referrent in cauterii occlusionem, quod antea Ill^{mus} Dominus habuerat in brachio, sed tam pertinaciter per biennium fere accrescens ut quotidie recens caro superinduceretur, et cum magnis doloribus pisa ex eo educerentur. Dicta die 29^a, ut dictum est supra, non tantum pransus est et coenavit (eodem etiam die, circa meridiem, refectus erat Venerabili Eucharistia); sed et vesperi, quod pro more habebat, cum R^{do} D. Judoco Vander Linden, archipresbytero Bruxellensi, domestico suo, sub horam decimam instituit piam collationem (frequens ei erat et praecipua devotio circa passionem Domini) eamque exstraxit usque ad medium undecimae, ac tum quidem etiam aliquid negotiorum tractavit cum secretario suo D. Nicolao Mario, eratque in omnibus tam integris sensibus, tamque ei constabat iudicium et memoria, ut nulla esset apparentia mortis tam vicinae. Hora undecima cubitum deponitur, remanentibus in eius cubiculo, prout de more, duobus ephoebis, qui asserunt eum dormisse pacate usque ad secundam. Hora illa clamavit *Hola*. Alter ephoebus exsiliit et stitit se ad lectum. Tunc huic iste: *Iam audita est secunda; horologium meum non concordat cum horologio civitatis* (videbat id e lecto suo; stabat enim horologium eius super vicina mensa et ei proxima candela ardens); *promove nonnihil indicem et rotam gira, ut chorda tendatur*. Fecit ephoebus ut erat mandatum, sed cum indicem liberalius promovisset, iussus est eum nonnihil retro agere. Obiter hic notare oportet, quod in dicto cubiculo semper, ab annis omino multis, de nocte fuerit lumen e regione lecticae Ill^{mi} Domini, pia memoriae, posito candelabro in pelvi super mensa; eique vicinum erat dictum horolo-

²⁹⁾ Les médecins Lau et Merstraeten avaient signé le témoignage de 1652, cf. supra. Plemp (cf. *Biographie nationale*, XVII, 803) et Dorlix (cf. *ibid.*, VI, 133) étaient des professeurs de Louvain assez connus.

gium grandiusculum, ut omni noctis hora posset rescire quaenam esset hora ; habebat enim exactissimam rationem temporis. Post horologium itaque rectificatum, cum ephoebus ad latus recessisset ut quiesceret, dixit Ill^{mus} Dominus sibi e lecto esse surgendum ut ventrem exoneraret. Aduit illico uterque ephoebus et iuverunt de lecto descendente. Mora super sede ad hoc parata fuit longa satis, nec tamen praeter morem. Tandem, iisdem adiutoribus, levavit se de dicta sede, vicina lecto, et ad lectum se promovit, sed totus debilis, quod nec insolitum aliquot septimanas ante. Priusquam lectum inscenderet voluit aliquantisper quiescere, super sponda sedens, quod et ei quotidianum. Cumque ibi ita sedens, ordinarie nonnihil corpus inclinaret et supinaret, dicti ephoebi, ut mitius esset Domino suo, pulvinaria dorso supponebant et diffluentem erigebant iteratis vicibus. Ipse quoque, ut erigeretur iuvabat, ac se urgebat, conquestus quod molestus esset suis ephoebis, cum quibus ei continuus sermo, isque, prout de more, pius ac comis. Alter ephoeborum, qui Lovanii studuerat medicinae, ut vidit debilitatem praetactam diutius solito perdurare, et corpus praeter solitum esse emarcidum, dixit consodali suo : *Tu Domini nostri sedulam curam habe et erectum sustine, ego ad cubicularium curro ut ipsum evocem, nam haec tam diuturna debilitas et oppressa respiratio mihi est suspecta.* Cucurrit, evocavit, rediit. Cumque ad ipsum redeuntem respexisset Ill^{mus} Dominus (forte ut videret quis advenisset) et per hoc faciem lumini candelae magis expositam [tenuisset], vidit dictus ephoebus oculos ei fractos et clamare coepit : *Heu, Dominus noster moritur. Cito, cito* (ad consodalem ait) *pulsa campanam ut propere occurrat cubicularius, alique domestici excitentur.* Ephoebus alter strenue campanulam pulsavit iteratis vicibus ; cubicularius adest, alii excitantur ut veniant, et interim Ill^{mus} Dominus, 82 annorum et novem fere mensium, moritur absque alia agonia. Inter trium famulorum manus animam reddidit, semper solitus humiliora quaerere.

Erat tum <circiter hora tertia matutina, dies> ³⁰⁾ 30 Iunii, vigilia patroni sui S. Rumoldi ³¹⁾. Alii e famulis meliora sperantibus ad medicum currunt, alii sacerdotes domesticos evocant, sed neutro medico amplius erat opus. Dominus Daniels, canonicus S. Amati Duacensis, aulae archiepiscopali praepositus, venit et pulsavit ad cubiculum meum ; exsilio de lecto, quid sinistri suspicatus, et arreptam sutanam indugio superinduens ad portam propero et a non valente loqui intelligo, quid dicere vellet. Prima subiit cogitatio pro defuncto orandi, mox acceptis vestibibus, habitaque cum dictis domesticis deli-

³⁰⁾ Ce passage en crochets (et ceux qui suivent entre des crochets semblables) ont été ajoutés entre les lignes.

³¹⁾ Par dévotion envers saint Rumold, Boonen avait chargé le franciscain irlandais hagiographe Hugues Ward (Vardeus) d'en écrire la vie. Il ne l'a pas pu lire puisqu'elle ne parut qu'en 1662, après la mort de l'auteur et du mécène : *S. Rumoldi martyris... acta.* Le P. Thomas O'Sirin en soigna l'édition. Cf. F. O'BRIAIN, *Three friars of Donegal*, dans *Franciscan Donegal*, Ros Nuala, 1952, 85.

beratione, dimissi fuere plures famuli qui, quam fieri posset, plurimas missas de requie celebrari procurarent et preces in monasteriis mulierum exigent. Strenue omnes functi sunt suo officio. <Interim omnes domestici in defuncti cubiculum convenerunt et, me praesente, recitatae fuerunt preces in eam rem ab Ecclesia institutae, quas non rari singultus intercipiebant>. Circa quintam R. D. Van de Perre et ego accessimus ad habitationem Amplissimi D. Le Roy, consilarii regii in Concilio privato, Ecclesiae divi Rumoldi decani. Is ex intempesto accessu causam eiusdem suspicatus, horam septimam indixit, qua in aula archiepiscopali conveniremus et deliberaremus de agendis, evocatis ad hoc Generoso D. Georgio de Brimeu, equite, ammanno Bruxellensi, et aliis eiusdem Ill^{mi} Domini propinquis. Prima deliberatio fuit de agendis circa corpus, (nam de animae procurandis suffragiis iam antea fuerat dispositum), et ut securius procederetur inquisitum fuit de testamento. Habebat illud penes se R. D. Nicolaus Marius, canonicus Alostensis, dicti Ill^{mi} D. Archiepiscopi secretarius, et exhibuit, quo in plurium praesentia ac etiam notarii Van Empel recognito sanoque ac integro reperto, fuit illud ex voluntate congregationis per dictum D. Marium apertum et lectum. Et quia ex eo constitit sepulturam electam fuisse Mechliniae in metropolitana Divi Rumoldi, resolutum fuit, ob varias rationes et signanter ob grandes calores, ipsum cadaver adhuc eodem die in comitatu, ut infra, Mechliniam avehendum et sine pompa sepulturae tradendum.

Dum omnia parantur pro ista avectione, corpus demortuum vestitum fuit paramentis pontificalibus, et admissi pauci qui illud viderent, ob incommoda quae timebantur in urbe tam populosa. Totam diem sacerdotes aliquot, tam de clero saeculari quam regulari, custodiam habuere, Dei misericordiam super defunctum implorantes. Amorem et luctum suum testati fuerunt signanter presbyteri Ibernici, qui tum Bruxellae erant in magno numero, quosque defunctus maximam partem sustentaverat una cum R^{mo} D. Episcopo Rapotensi³²⁾, inter quos erant plurimi ob fidem catholicam exules, aliqui corporaliter ob eandem fidem afflicti ab Anglis.

Defunctus mittissimus fuerat praelatus, in pauperes profusissimus, viduarum et pupillorum pater. Unde omnium affectum erat promeritus. Nec vidi inter eos, qui accesserunt ad cadaver, (vidi autem multos), qui lacrimas posset cohibere. Vidi qui nec verbum possent proloqui.

Visitatio illa duravit usque ad vesperam, cum corpus in sarcophagum fuit repositum et iuxta captam resolutionem avectum Mechliniam.

Audita erat decima antequam Bruxella abiretur. Comitabatur Dominum suum in ipsomet curru praefatus D. Nicolaus Marius et D... [sic ; *Petrus*] Van Haecht, canonicus D. Gudulae, presbyter. Currus iste praecedebat, ut coeteris itinerantibus legem daret et ut

³²⁾ L'évêque de Raphoe, Jean O'Cullenain. Cf. supra.

nimia secussio evitaretur. Sequebatur rheda in qua erat praefatus Dominus Ammannus, nepos defuncti, ego et quidam alii de famulatio. Solus comitabatur unus eques. Praecesserat autem <eques> pronepos dicti Ill^{mi} Domini, Domicellus Engelbertus van t'Sestisch, capitaneus equitum, qui portas Mechliniae procuraret esse apertas. Itaque fossam Antverpianam traicimus ad pontem vulgo *de verbrande brugghe*, ubi aliquanto tempore haesimus, quia qui pontem debet dimittere transeuntibus vel revera dormiebat, vel simulabat se dormire. Tandem, Deo duce, Mechliniam venimus circa tertiam. Stetit currus ad templum et corpus, in terram receptum et coopertum velo bissino nigro cum cruce aurefrigiata, exceptum fuit a Dominis de capitulo et clero ecclesiae metropolitanae et <per eos> illatum in templum ad sacellum Ill^{mi} Domini, intonante D. Cantore *Libera* etc. ac dein choro prosequente. Porro idem D. Cantor habebat baculum cantoralem et comitabantur 24 seminaristae cum thoedis et, decantato versiculo, psalmis *Miserere* et *De profundis* aliisque versiculis et responsoriis, ego, archidiaconus, cantavi collectam *Deus qui inter* et, aspersione et turificatione facta, dissolutus fuit coetus et quisque ivit ad propria, salvo quod statuti fuerunt diversi presbyteri qui tota die orarent per vices in <isto> sacello, quod erat panno nigro vestitum; altare vero erat etiam in nigris, cum cruce et duabus candelis. Nullae autem in ista depositione sonuerunt campanae.

Mane ad octavam convenit capitulum <et lectum fuit testamentum prius Bruxellae apertum, et dictum capitulum> ordinavit sepulturam fieri, (eius enim arbitrium erat penes capitulum), <ante> altare summum. Itaque omnia parantur ut vesperi fiat sepelitio, ac interim sacellum, ubi erat corpus, toto die manet conclusum, iis solis admissis quorum vices orandi recurrebant. In meridie coeperunt campanae sonari per totam civitatem et is pulsus continuatus fuit toto triduo per tres quotidie pausas. Insuper resolverat capitulum, de mente defuncti ac etiam propter angustiam temporis, nullam in sepelitione adhiberi pompam. Quia tamen post meridiem instabant propinqui Ill^{mi} Domini, volebantque Concilium et magistratum invitari ad sepelitionem in corpore, ac desuper nobiles et coeteras huius civitatis spectabiles personas ac totum clerum, visum fuit capitulo cedendum desiderio propinquorum, et saecularium invitationes fieri, uti fuerat rogatum; de clero autem non nisi duos evocari e singulis monasteriis; et ita factum fuit. Sed quia populus erat excitatus meridiana pulsatione campanarum, et frequens accurrebat ad templum et chorum (ubi coementarii locum sepulturae adaptabant) impleverat, confusio fuit non parva. <Vesperi circa nonam> ibatur a dicto sacello ad navim ecclesiae et canebantur psalmi *Miserere* et *De profundis*; comitabantur dicti seminaristae cum suis thoedis et reliqui invitati; sex canonici primariae foundationis et aliqui secundariae feretrum ferebant; ego archidiaconus officiabam; ducebaturque funebris pompa, <comitante clero metropolitanae ecclesiae et subsequenter invitatis>, a latere meridionali navis ad latus sep-

temtrionale perque portam septentrionalem chori intrabatur in eundem chorum, nam valvae chori tunc erant impeditae propter altare ibi erectum ratione iubilaei. Tenebrae confusionem augebant et tegebant. Decantatis de more responsoriis et collecta, corpus humo fuit mandatum loco per capitulum, ut supra, designato et <loculi seu> sarcophagus erat vestitus panno lugubri.

Reliqua pompa in tempus exequiarum dilata. Interim iussa fieri 2000 sacra, per testamento imperata, et scriptum ad omnes episcopos comprovinciales, pro defuncto ut orarent, ac dimissae per totam dioecesim scedulae etiam ad escentos [!] ut similiter orarent.

Perillustris et R^{mus} D. Gandensis rogatus fuit celebrare exequias, et diem ad eas praescribere. Inter comprovinciales erat senior; designavitque diem tertiam Augusti. Capitulum porro designavit diem S. Mariae Magdalenae, quo institueretur generalis processio et preces pro impetrando a Deo tali praelato, in defuncti locum, qui subditis digne praesit et luculenter prosit. Pro similibus precibus scriptum ad omnes praelatos, capitula, praepositos, priores et alios superiores ecclesiasticos, tam saeculares quam regulares, et ad omnes archipresbyteros pro suis respectivis districtibus.

Interim parata fuerant omnia in diem exequiarum ³⁴⁾. Maius atrium, vulgo *De grote salette*, et antierius atrium, vulgo *de sale*, vestita integraliter panno lugubri, item duo atria per circuitum usque ad portam ad plateam inclusive. Item totus chorum, oxale, duo altaria sub oxali et duo sedilia e regione istorum altarium. Item chorum humi stratus usque ad pulpitem seu statuam Regis David. Ad latus epistolae sedebant prope altare domestici, presbyteri et laici, receptores et ministri vicariatus; item praepositus de Leliendael et confessarii aliorum monasteriorum et superiores ordinum, et aliqui paucigestantes caputia, nam plures, nimirum praepositus et canonici Beatae Mariae latus evangelii occupaverant, cum tamen cum reliquis antedictis ipsis locus esset assignatus ad latus epistolae ubi erant quatuor scamna ut ipsos reciperent. In superioribus subselliis ab eodem latere epistolae primo loco erat, cappam hyemalem gestans, videlicet Ampl. D. Decanus Le Roy et post ipsum D. Praepositus Affligensem et Prior Wavriensis ³⁵⁾ dein Generosus D. Georgius de Brimeu, Ammannus Bruxellensis, Ill^{mi} Domini nepos, D. Canonicus de Brimeu, Domicellus Engelbertus de Brimeu item nepotes, fratres dicti D. Ammanni. Hos subsequebantur plures alii sanguine iuncti et post eos varii de nobilitate » ; *Visitationes*, 62, fol. 226-228v.

Aimé Coriache ne dit pas un mot de l'oraison funèbre qu'en cette triste circonstance, prononça le chanoine pénitencier Godefroi

³⁴⁾ Aux archives du chapitre de Saint-Rombaut à Malines, *Acta 1655-1661*, fol. 4v-5v, on trouvera les *ordinata pro exequiis Ill^{mi} D. Archiepiscopi*.

³⁵⁾ Boonen, en tant qu'archevêque, était abbé commendataire de l'abbaye bénédictine d'Affligem, dont celle de Wavre était une filiale.

Wreys, ami du défunt. Cependant il y avait collaboré, comme il apparaît de ce document instructif :

Instructio pro Oratione funebri habita per D. Poenitentiarium Wreys in obitu Ill^{mi} D. Jacobi Boonen archiepiscopi Mechliniensis :

Inquirendum quando et quam diu Lovanii docuerit rhetoricam ?

Quid egerit statim a suscepto gradu licentiae ?

Quo anno soror eius nupserit D. Peckio ?

Quo anno promotus fuerit ad ordines Sacros ³⁶⁾ ?

Cappellania controversa cum ministro regio.

Generositas.

Humilitas, sua extenuans, aliena extollens.

Gratitudo erga bene merentes.

Haesit in negotiis Arenbergicis et publicis usque annum 1611, quando Ill^{mus} Matthias Hovius urgentes ad eum litteras scripsit, nolens ulterius eius absentiam sustinere.

Multi alii principes, comites, barones, praelati, civitates, exteri internique patrociniū eius, addicta de more pensione annua, sedulo expostulabant.

Ipse Auriacus Princeps Mauritius, Jacobum, licet catholicum, alteri ipse religioni addictus, in consiliariorum suorum numerum, etiam inimico principi subditum, adscripsit ³⁷⁾.

Adulatoribus asper.

In divinis exactissimus, signanter in collatione ordinum ;

In pastores affectuosus et liberalis et hospitalis.

Sollicitus de instructione iuventutis. Adversarius laxitatis.

In audientiis liberalis et patiens, facilis accessu, praeveniens pudibundos.

In adversis constans et infractus ; ad iniurias sibi illatas insensibilis, salvo puncto castitatis.

Sollicitus de bonis provisionibus ecclesiasticis. Etiam principem desuper monuit pastoralis fortitudine ³⁸⁾.

Pacis amantissimus.

Religiosis Afflighemiensibus verus pater ; in egentes eorum parentes liberalis.

Improbans templorum ornatum, et auream et argenteam in iis

³⁶⁾ On trouvera ces dates dans L. JADIN, *Procès d'information pour la nomination des évêques* (Bulletin de l'Institut historique belge de Rome, 8 (1939) 137).

³⁷⁾ Boonen avait été le chef de la délégation qui en 1633 traitait la trêve avec la Hollande.

³⁸⁾ Le 30 décembre 1647, Jean Rivius, augustin, écrivit à Pierre Weyms, plénipotentiaire à Münster : « ... Ista proinde ratio fuit cur novissime archiduc ab archiepiscopo, ut clam intellexi, rogatus sit, ut deinceps in nominandis episcopis et abbatibus dignaretur uti circumspectione maiore et maturitate » ; Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat. 8599, fol. 76-77. Cf. L. CEYSSENS, *L'avènement de François Villain*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 30 (1957) 139-186.

supellectilem, quam utilius et magis meritorie in pauperes erogari volebat ; nitorem in templis et altaribus probans et procurans.

In debitis persolvendis exactissimus, etiamsi ad legalitatem eorum quandoque quid deesset.

In vilicos benignus ac facile remittens partem canonis.

In officarios liberalis. Indefessus.

Suos non promovens. De Ammanno Bruxellense ³⁹⁾.

Comitas. Semper aliquod pii miscens. Nemo tristis ab eo discedit.

Gaudium de inventa pauperula.

Sedulus defensor iurium et rerum ecclesiasticarum.

Sumptuosus processus pro immunitate ⁴⁰⁾.

Anno 1637 dedit procuratorium generale pro defensione omnium litium et controversiarum ortarum ratione piarum foundationum, signanter concernentium pauperes.

Erat conscientiae valde timoratae, eamque quotidie exacte discutiebat, et clavibus subiciebat plus semel in septimana, ad id ordinarie ex humilitate eo assumpto sacerdote qui inter domesticos presbyteros reputabatur ultimus.

Viros doctos colebat et in subsidium evocabat » ⁴¹⁾.

Wreys ne semble pas avoir tiré de cette *instruction* tout le fruit possible. Son oraison, parue en 1655 chez Jérôme Nempaeus à Louvain ⁴²⁾, reste sobre dans l'éloge. Elle relève la générosité de Boonen à l'égard des Irlandais, des oratoriens, des pauvres, des filles tombées ⁴³⁾ ; son aversion du népotisme, sa dévotion envers

³⁹⁾ En considération des mérites de l'archevêque, son neveu, Georges de Brimeu, avait été nommé en 1645 par le gouverneur Castrolodrigo et confirmé par le roi. Voir à ce sujet une lettre de Pierre Coloma à Jacques Brecht, en date du 19 août 1645; Simancas, Archivo general, *Secretarias provinciales*, 2443.

⁴⁰⁾ A ce sujet, voir quelques détails dans L. VAN MEERBEECK, *L'instruction de l'internonce de Flandre Antonio Bichi*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 27 (1952) 404, 409.

⁴¹⁾ AAM, *Visitationes*, 62, fol. 229-230. L'archiprêtre Aimé-Ignace de Coriache note à la fin de ce document, copié de sa main: « Hanc instructionem inveni inter chartas patrum mei, quondam vicarii generalis Mechliniensis, manu ipsius in parva scedula descriptam. Quod attestor... ».

⁴²⁾ GODEFROI WREYS, *Oratio funebris habita in exequiis Ill^{mi} ac R^{mi} Dⁿⁱ Iacobi Boonen, archiepiscopi Mechliniensis et primatis Belgii, celebratis Mechliniae in ecclesia metropolitana, 3 Augusti 1655*. Louvain, chez Jérôme Nempaeus, 1655, in-8°, 22 pp. Jacques Pontanus donna, le 13 octobre, cette approbation: « Haec oratio funebris magni antistitis vitam et encomia paucis absque fuco perstringens, praeclara virtutum exempla subministrat quae alii imitentur »...

⁴³⁾ Concernant la charité de Boonen, CLAESSENS (I, 308-309) écrit: « ... Pour pouvoir secourir les nécessiteux, il avait vendu une pierre précieuse de son anneau pastoral, une magnifique aiguillère en vermeil, don de l'infante Isabelle, et

la Passion du Christ et la Mère des douleurs. Elle rapporte la parole dite par le pape Urbain VIII (quand ?) à l'ambassadeur espagnol :

« Etiamsi orthodoxa fides per totum periret Belgium, solum archiepiscopum Mechliniensem cum diocesi sua idoneum aestimo qui eam restituet ».

Elle cite une lettre de la Congrégation du Concile, en date du 13 juin 1654, louant le zèle du prélat. Elle conserve le plus grand silence sur les difficultés qui avaient obscurci l'archiépiscopat de Boonen.

En apprenant la mort de leur collègue ou métropolitain, plusieurs évêques expriment au chapitre de S. Rombaut leurs condoléances, faisant l'éloge du défunt. Les évêques de Namur, Jean de Wachtendonck, et d'Anvers, Ambroise Capello, louent sa générosité envers les pauvres. Charles Van des Bosch, évêque de Bruges, écrit : « uti vivum summa veneratione prosequutus sum, ita postquam defunctum intellexi... [auguror] successorem qui defuncti insistentis vestigiis... », ce qui sonne assez étrangement dans la bouche d'un évêque antijanséniste. Plus encore, l'éloge fait par André Cruesen de Ruremonde, bientôt successeur de Boonen : « Verus pater pauperum et zelosissimus gregis sibi concredita pastor » ⁴⁴). Triest, l'évêque de Gand si bon ami et surtout « in passione socius », viendra, malgré son âge et ses infirmités, présider aux funérailles le 3 août. Dès le 3 juillet, il avait écrit au P. Quarré, provincial des oratoriens :

« Je crois qu'il vous est assez connu combien je dois avoir senti la mort de M. l'Archevêque, pas tant pour son particulier, puisque je suis assuré qu'il n'a laissé ces misères que pour passer à la félicité éternelle, mais pour la perte qu'elle a causée au public et à tous ceux qui lui étaient serviteurs et particulièrement à votre congrégation. Je vous assure que la douleur m'a été très sensible et autant qu'aucune que j'ai jamais sentie ; mais ce qui me donne en partie quelque consolation est de voir que ce ressentiment est com-

toute son argenterie, sauf quelques services pour l'usage de sa maison. Chaque semaine il se faisait remettre une belle somme pour ses aumônes ordinaires. On a compté que, vers la fin de sa vie, il avait distribué 70.000 florins, sans parler des subsides extraordinaires donnés pour les œuvres de charité. Annuellement il distribuait aux pauvres et à des catholiques exilés d'Irlande tous les revenus des bénéfices ecclésiastiques dont il a joui... ».

⁴⁴) Voir ces lettres aux Archives du chapitre de Saint-Rombaut, farde J. Boonen.

mun à tous ceux ont eu tant soit peu de connaissance de ses grands mérites et excellentes vertus, puisque c'est une preuve évidente de l'estime qu'ils faisaient de sa personne... »⁴⁵).

Cette appréciation n'était pas tout à fait commune. Par exemple, l'internonce Mangelli (qui avait brillé par son absence lors de la mort, de la translation, de l'inhumation, des funérailles) annonce comme suit à ses supérieurs romains la mort de l'archevêque de Malines, primat de Belgique :

« E piaciuto a Dio benedetto di chiamare a sè Monsignore Arcivescovo di Malines in età di ottanta due anni. Il giorno di S. Pietro egli si trovò con notabile miglioramento secondo il giudizio dei medici, pransò con appetito e con gusto, dormì doppoi cinque ore seguite, cenò anco bene e dalle otto hore sino alle undici della notte si trattenne in conversatione coll'oratorista Vander Linden, poscia si riposò sino alle tre della mattina seguente, alla quale hora si levò di letto per sodisfare ad una necessità della natura. Due valletti di camera, soliti ad assisterle, l'accompagnarono et aiutarono a ritornare al letto, e dentro il spatio di due *miserere*, una flussione di catarro lo soffocò, senza poter formare parola, e con tanta brevità di tempo che, essendo andato uno delli due servitori a chiamare alcun sacerdote dei suoi famigliari, giunse in tempo che già haveva spirato l'anima. La mattina della festa di S. Pietro si era comunicato con intentione di guadagnare il giubileo e già pensava essere fuori di pericolo.

Havendo io, il medesimo giorno doppo pranzo, inviato il mio segretario per visitarlo et intendere nova dello stato di sua salute, gli fu risposto che stava assai meglio, ma che non ammetteva visite perchè la settimana antecedente havendo voluto dare alcune audienze, ne haveva ricevuto danno, soggiungendo che dentro di pochi giorni si sperava che potesse ascoltare tutti e trattare dei negotii, di maniera che egli è morto non pensando punto alla morte, ne intendendo in modo alcuno di dover morire.

Havrà hora dato conto nel tribunale di Dio di quelle attioni delle quali con tanta tergiversatione è stato renitente in volerne dar conto al Vicario di Dio in terra, e forse l'Apostolo S. Pietro, con quel medesimo spirito col quale veridicò il mendacio di Anania e Saphira, ha impetrato da Dio che non passino più avanti le fallacie ultimamente commesse dall'arcivescovo nel negare quel suo scritto e nel volere eludere l'ubidienza dovuta ai mandati apostolici della Santa Sede. Dalla divina misericordia riceva l'anima sua luogo di refrigerio e di pace in retributione delle buone opere in altri tempi, avanti che cadesse nel lodo jansenistico, da lui fatte.

Io sin dal principio di questa sua ultima infirmità ho procurato

⁴⁵) DE SWERT, *Chronicon*, supplément, p. 22.

di farle penetrare alcuni religiosi, per altro suoi benevoli, per avertirlo con destrezza dell'obbligo di dare alcuno chiaro testimonio del suo ossequio verso la Sede apostolica, molto dubbioso appresso tutti per li passati successi nella materia di Jansenio, ma a nessuno è stato permesso l'adito, rispondendosi che gli haverebbe fatto avisare quando fosse in stato di darle audienza, perchè quegl'huomini suoi famigliari, che l'hanno tenuto come assediato e captivo in vita, han continuato a fare il medesimo sino alla morte.

Egli ha fatto testamento nel quale instituisce suoi heredi universali nei beni patrimoniali li suoi parenti, et ai suoi servitori, per via di legato riparte li mobili e suppelletile, nominando per i suoi esecutori testamentarii il P. Quarré ⁴⁶⁾ superiore degli Oratoristi, che ha sempre fomentato l'arcivescovo nei sensi janseniani, il Coriache, arcidiacono, e Vanderperre, canonico di Malines, et l'Herregouts, canonico di Lovanio, suo attuale servitore.

Il cadavere fu la medesima sera del giorno che morì trasportato a Malines per sepolirlo cogl'altri arcivescovi in quella chiesa cathedrale metropolitana; e dovendosi trattare di eleggere vicario capitulare, ho pregato Mr Le Roy decano di quel capitolo e consigliere ecclesiastico del Consiglio Privato, e fatto alcune altre diligenze acciò che l'elettione cada in un soggetto che non sia mai stato macchiato di jansenismo, nè fautore o aderente dei seguaci di quello ⁴⁷⁾.

Verisimilmente gli esecutori testamentarii pensaranno di porre alcun epitaphio magnifico nella sepoltura dell'arcivescovo, sopra di che invigilarò acciò che non trascorran ad inscrivere alcuna cosa che possa essere improbata dalla Santa Sede.

Una grande libreria che l'haveva ripiena di libri proibiti e specialmente di quelli che sono stati scritti sopra le controversie janseniane, la lascia al suo successore nell'arcivescovato e sarà custodita e serrata con gran diligenza come mi assicura Mr Le Roy, con cui havevo trattato che si dovesse espurgare da simili libri, caso che l'avesse lasciata ad alcun'altra persona privata.

Li parziali del defunto arcivescovo hanno mandato a questi conventi di regolari la cedola stampata di cui trasmetto l'annesso esemplare, per implorare il suffragio di preci et orationi per l'anima di lui ⁴⁸⁾.

⁴⁶⁾ Intentionnellement, Mangelli met Quarré au premier rang, alors que l'archevêque l'avait mis au dernier.

⁴⁷⁾ En fait, le 5 juillet, Jean Le Roy, doyen du chapitre, fut élu vicaire capitulaire. Après sa mort, le 11 avril 1656, l'archidiacre Aimé Coriache prendra sa succession; CLAESSENS, I, 310.

⁴⁸⁾ Voici cette lettre (imprimée) de faire-part:

« Commendatur piis Christi fidelium precibus et sacerdotum sacrificiis anima Ill^{mi} ac R^{mi} in Christo Patris et Domini Iacobi Boonen, archiepiscopi Mechliniensis, Belgii primatis, qui post expressam in se veri praesulis imaginem, charitate in Deum, misericordia in pauperes et sui-ipsius contemptu, cum a multis abhinc annis horam exitus sui in mente habuisset, et venientem Dominum, sicut furem in

Che è quanto mi occorre riferire a V. S. Ill^{ma} sopra la morte di questo arcivescovo, che seguita sul principio del faustissimo pontificato di Nostro Signore può interpretarsi per un gran segno che Dio benedetto ha voluto dare alla Santità Sua della totale estirpatione dell'heresia janseniana, che tanto appoggio riceveva dalla longa vita del sudetto. Con qual fine, mentre che assicuro V. S. Ill^{ma} che sempre sto egualmente alla libera disposizione dei suoi comandamenti, con vivo desiderio che le piaccia di favorirmene spesso »⁴⁹).

Quant à la tombe, placée au milieu du chœur, devant le maître-autel, Mangelli allait avoir plus que satisfaction. Très lents⁵⁰), les exécuteurs testamentaires n'y avaient encore posé ni pierre avec

nocte, vigilando, lacrimando, iugem Christi crucem meditando, parato semper animo exspectasset, ipsa die commemorationis S. Pauli apostoli, anno Domini 1655, post sumptum pridie Sancti Domini corpus, bono certamine peracto, laborum et afflictionum cursu feliciter consummato, fide servata, ad repositam sibi coronam iustitiae a Domino evocatus est, anno aetatis suae 82, episcopatus vero 38 »; NF, 39, 317. Cette lettre fut sans doute envoyée à tout le clergé séculier et régulier. Le chapitre de Saint-Rombaut adressa cependant aux évêques la formule suivante : « Obiit Ill^{mus} D. Archiepiscopus noster Iacobus, 30 Iunii. Et licet speremus eum tot virtutum ornamentis divitem et qui innumeros sibi fecit amicos de mammona iniquitatis, a quibus recipiatur in aeterna tabernacula, tamen suffragia precum Ill^{mae} ac R^{mae} Dis V^{ae} apud Deum instanter exposcimus, quatenus, si quae praedicto praelato nostro adherescunt maculae ab humana conversatione, eae per misericordiam cito detergantur et ut huic metropolitanae ecclesiae viduae talis praeficiatur de novo archiepiscopus qui oves sibi concredita ita gubernet ac regat ut cum ipso vitam aeternam capere mereantur... ». Malines, Archives de Saint-Rombaut, farde J. Boonen.

⁴⁹) NF, 39, 315 + 319. Dans une seconde lettre de la même date (le 3 juillet), Mangelli revient sur la même idée finale : « Siccome per la morte di Monsignore Arcivescovo di Malines è mancato al reliquato del jansenismo la maggior base e sostegno che avesse nel Belgio, così dall'elettione di un buono e zelante successore nel medesimo arcivescovato, si può sperare la totale estirpatione et estintione di sì pernicioso contagio; onde il procurarla con ogni studio per tutti li mezzi possibile, sarà opera di gran servizio di Dio e della sua Chiesa »... NF, 39, 307-308. Dans une lettre du 10 juillet, il y retourne encore : « ... La morte dell'arcivescovo di Malines non può non haver dato un gran crollo alla sudetta confederatione e per mezzo della sollecitudine colla quale procuro, per quanto mi è possibile, che nelle lettioni si promuovano soggetti antijansenisti, spero che li fondamenti di quella fabrica andranno vacillando ». Mangelli se trompe. Il ne fait que pousser les antijansénistes les plus inconsidérés, qui rendront l'extinction du jansénisme impossible, parce qu'ils ne feront que souffler sur les cendres. L'archiepiscopat du successeur de Boonen sera une faillite éclatante, conséquence de son zèle peu éclairé.

⁵⁰) Voir FONCKE, *Wat er met boeken van aartsbisshop Boonen gebeurde*, dans *Het boek*, 2^e s., 4 (1915) 19-22.

inscription, ni monument quand, au début de décembre, par l'action concertée du pape, du gouverneur général, de l'internonce et de l'évêque d'Ypres, la pierre tombale de Jansénius fut enlevée de la cathédrale d'Ypres⁵¹). Après cette victoire des antijansénistes, il aurait été dangereux d'attirer l'attention sur la tombe de Boonen, surtout après l'avènement du nouvel archevêque André Cruesen, si antijanséniste. Les anciens adversaires de Boonen ourdissaient déjà, semble-t-il, des projets contre ses ossements. Hermant écrit :

« Comme les jésuites, enflés de la réception de la bulle, la voulaient mettre à toutes sortes d'usages pour assouvir leur vengeance contre les vivants et contre les morts, ils eurent l'insolence de présenter une requête à Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas, pour faire déterrer le corps de M. l'Archevêque de Malines, qui ne leur avait pas été favorable pendant sa vie. Mais ce prince rebuta une si horrible proposition, et les bons Pères ne tirèrent pas d'autre fruit d'une prétention si inhumaine, que de faire voir de plus en plus qu'il n'y a jamais de réconciliation à attendre de leur part »⁵²).

Ainsi, en dépit des adversaires, les restes de Boonen continuaient à reposer en terre bénite, si muette fût-elle. Du moins, durant dix ans, ils furent laissés en paix. Vers 1665, en verve artistique, l'archevêque Cruesen met à profit ses bonnes relations avec le jésuite-architecte Guillaume Hesius et l'architecte Malinois Luc Fayd'herbe (qui venaient d'achever à Louvain l'église des jésuites) pour faire construire dans sa cathédrale un nouveau maître-autel et pour y ériger sa superbe tombe. Les fondements du nouvel autel exigeaient le déplacement des ossements de Boonen. C'est alors qu'on daigna repenser à un vieux projet du généreux archevêque : creuser une crypte pour la sépulture des archevêques. A ses frais (à subir par les exécuteurs testamentaires) le dessein fut exécuté. Ainsi les ossements de Boonen, remis dans un nouveau cercueil, trouvaient pour finir accueil dans la crypte, mais sans autre signe distinctif que ses armes peintes sur le mur à côté⁵³). L'historien Corneille Van Gestel protesta en 1725 :

⁵¹) L. CEYSSENS, « L'abolissement » de la première pierre tombale de Jansénius, dans *Jansenistica*, I, 111-154.

⁵²) Godefroi HERMANT, *Mémoires* (édit. A. Gazier), III, Paris, 1906, 373. Je n'ai pu trouver aucune confirmation de cette donnée, qui cependant ne semble pas dénuée de probabilité.

⁵³) F. FONCKE, *Het graf van aartsbisschop Boonen*, dans *De katholic*, 156 (1919)

« ... Tumulo illatus in sua metropolitana sine sepulchrali memoria, tam illustri praelato tamen merita et digna » ⁵⁴⁾.

Mais la postérité n'en a tenu aucun compte. Elle a même fini par mêler les ossements de Boonen et ceux de son ami et successeur Jean de Wachtendonck ⁵⁵⁾.

L. CEYSENS, O. F. M.

70-74; J. LAENEN, *Histoire de l'Eglise métropolitaine de Saint-Rombaut à Malines*, II, Malines, 1920, 173-175.

⁵⁴⁾ C. VAN GESTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, La Haye, 1725, 59.

⁵⁵⁾ J. LAENEN, II, 174. En 1817, le chanoine De Coster fit placer, au revers du monument de Mathias Hovius (prédécesseur de Boonen), dans le chœur de la cathédrale, cette inscription: « D. O. M. Piae memoriae Jacobi Boonen arch. Mech. IV, Dioecesis rexit annis fere XXXIV, pie hinc migravit XXX Iun. MDCLV, plenis meritis et annis. R. I. P. ».